

Quelle profession, pourquoi?

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **85 (1976)**

Heft 6

PDF erstellt am: **06.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-683993>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

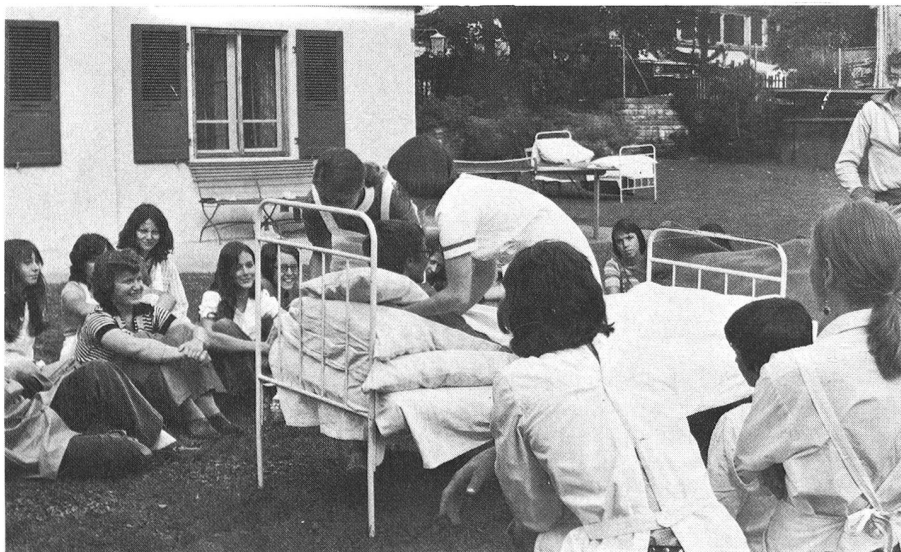
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Quelle profession, pourquoi?

L'expérience des «Camps d'information sur les professions paramédicales» a débuté en 1969, en Suisse alémanique, à La Lenk plus exactement, avec 54 participants. En été 1976, 214 adolescents et adolescentes se sont inscrits aux quatre camps qui ont eu lieu à La Lenk, à St-Stephan et au Chanet-sur-Neuchâtel.



Il y a sept ans, lorsque la Croix-Rouge suisse organisa son premier camp d'information sur les professions paramédicales, les hôpitaux n'offraient que peu de possibilités de s'informer sur ces professions. Dans ce sens, l'industrie était plus avancée. A l'hôpital, en revanche, le personnel nécessaire pour l'information des intéressés faisait particulièrement défaut, notamment pendant la période des vacances. Ces camps d'information ont donc répondu à un grand besoin. Sont-ils encore indispensables aujourd'hui? Les écoles d'infirmières et d'infirmiers ne sont-elles pas submergées de demandes depuis que la récession économique a réduit dans de nombreux domaines le nombre des postes d'apprentissage?

Ce genre d'information ne doit pas être considéré sous un aspect publicitaire, mais réellement comme une source de renseignements. Toute jeune personne placée devant le problème du choix d'une profession a droit à une information précise, et les écoles doivent pouvoir compter sur des candidats valables. Les camps d'information sur les professions paramédicales de

la Croix-Rouge suisse ont pour but de présenter aux intéressés les diverses possibilités offertes par les professions au service de la santé et de les aider dans leur choix. Les candidats qui se rendent compte à temps que la profession de leurs rêves n'est en fait qu'une illusion s'épargnent, ainsi qu'à d'autres, beaucoup de peines inutiles, et ils libèrent ainsi une place que pourra occuper un candidat plus apte. Ces camps d'information rendent donc d'appréciables services et leur existence se justifie pleinement.

Cet été également, la Croix-Rouge suisse a organisé quatre camps d'information sur les professions paramédicales à La Lenk, St-Stephan et au Chanet-sur-Neuchâtel. Les offices d'orientation professionnelle et les bureaux d'information pour les professions paramédicales ont annoncé à la Croix-Rouge suisse la participation à ces camps de 214 jeunes filles et jeunes gens au total, âgés de 15 à 16 ans. La participation d'adolescents réellement intéressés, envisageant sérieusement d'acquérir une formation dans une profession de la santé, est ainsi garantie.



Le programme de chaque journée est toujours bien rempli. L'information n'est qu'un aspect, d'ailleurs essentiel, des camps. Il faut également donner aux adolescentes et adolescents qui y participent une image vivante et concrète du travail d'une infirmière, tout en leur inculquant des techniques de base utilisables chaque jour; comment refaire correctement le lit d'un malade, comment aider celui-ci à s'asseoir, comment tenir un bébé, le langer, le baigner.

La direction des camps est composée d'infirmières et d'infirmiers diplômés représentant les différentes branches des soins infirmiers, d'infirmières-assistantes et d'infirmiers-assistants CC CRS et d'un conseiller en matière d'orientation professionnelle.

Des films, des exposés, des travaux de groupes et la visite d'un hôpital donnent aux jeunes intéressés une information aussi réaliste que possible sur la formation et l'activité du personnel soignant. Ils ont en outre l'occasion de participer à des exercices pratiques simples.

Des camps, qui se déroulent en dehors des hôpitaux, n'ont malheureusement pas la possibilité d'offrir le contact avec les malades et de créer l'atmosphère particulière de l'hôpital. Il faut relever néanmoins l'aspect positif de l'information approfondie sur les différentes professions, réalisée grâce à la participation dévouée des infirmières, des infirmiers et des conseillers en matière d'orientation professionnelle. ■